

JEAN METEGNIER

Broussaille

*histoires de vies
atypiques*



Spectacle tout public à partir de 8 ans

Un spectacle de et avec **Jean Metegnier**
(parole, chant, violoncelle)

Écriture et mise en scène : **Lucie Catsu**

Son et lumières : Gabriel Drouet

Scénographie : Les Objets Perdus

Coproduction : la Guérétoise de spectacles, scène conventionnée (Guéret),
La Mégisserie, scène conventionnée (Saint-Junien)

Accueil en résidence : Communauté de communes Creuse sud-ouest –
salle Confluences



La naissance d'un projet artistique

Partir à la recherche des célébrités inconnues... une farouche envie de parler de ces singuliers, âmes simples ou héros discrets, qui font aussi l'histoire d'une terre ; et bien qu'absents des livres d'histoire, la mémoire collective transmet leur souvenir, longtemps, puis encore un peu, et puis plus du tout...

Parce que chaque territoire a toujours eu son lot de personnages hauts en couleurs. Des fous, des sages, des excentriques, des « qui font causer autour d'eux »... Autrefois, le bouche à oreille entretenait le mythe de ces héros ordinaires et les histoires se colportaient, se savouraient, se partageaient, se transformaient aussi...

Pour mémoire, Jean Metegnier avait déjà mené un premier travail de collectage en Limousin : c'était en 2014. Redonnant vie à une épopée extraordinaire, celle des tailleurs de pierre italiens venus s'installer en Creuse pour fuir la montée du fascisme en Italie. Peu à peu, et faute de transmission, cette histoire était en train de s'effacer. Ce travail de mémoire a donné vie à un triptyque que nous avons appelé *Éclats de pierres, éclats de vies* : un spectacle, *Le Bal des casse-cailloux* ; une exposition, *Le fil de la pierre* ; un livre-CD édité par Les Ardents éditeurs, *Cogner le granit*. Ces trois productions, qui ont suscité un immense engouement en Limousin, ont également rencontré un vrai succès sur tout le territoire français (170 représentations) comme en Italie (6 représentations dans le Frioul et au festival Un altro estate – La Casetta Rossa, à Rome).

Broussaille est une nouvelle immersion dans la mémoire de cette terre, le Limousin, à la recherche d'autres traces, et avant qu'elles ne disparaissent.



Lorsque j'étais enfant, plusieurs figures extraordinaires s'invitaient lors des conversations des grands : la belle Angèle, dont on s'aperçut seulement à sa mort qu'elle était un homme ; les Belges qui vécurent plusieurs années dans leur grande voiture américaine ; l'ermite russe, petite femme têtue qui, après avoir traversé l'Europe à pied, vivait seule dans les bois...

Aujourd'hui, je veux retrouver les dernières traces de ces histoires qui s'effacent, avec mon regard d'adulte et d'artiste, reprendre le dialogue avec ceux qui en ont encore le souvenir...



Soulever d'autres pierres, redécouvrir d'autres destins... Faire un portrait, entre réalité et imaginaire, de ces gens de peu qui ont marqué les esprits. Chacun d'eux est l'âme et l'histoire de notre territoire, et chaque histoire à collecter est comme un bout de chemin embroussaillé.

Je veux refaire ce chemin en écartant les ronces... Un pas après l'autre, ces récits plus vrais que nature nous emmènent sur des chemins de broussaille afin que nous ne soyons pas les derniers à y poser nos pas !

Jean Metegnier

Les collectages



Étape 1 : appel à histoires

En partenariat avec France Bleu Creuse et le quotidien *La Montagne*, les habitants ont été invités à nous livrer leurs souvenirs : qu'avaient-ils à dire de ces personnages pas ordinaires, de ces « singuliers » de village ?

Étape 2 : rencontres

Jean Metegnier s'en est allé, enregistreur en main, rencontrer les témoins : dialoguer, et « débroussailler » leurs souvenirs, récolter enfin ce matériau sonore sensible transmis de bouche à oreille.



J'ai toujours aimé parler avec les gens... À chaque fois, j'ai le pressentiment que des petits trésors nous attendent au bout des conversations qui n'ont l'air de rien : du temps qu'il fait aux confidences moins anodines, les mots s'ajoutent aux mots, et on en vient à se dire parfois, souvent, presque toujours (c'est une question de temps...) des impressions fortes, et l'on voit émerger des évocations extraordinaires.

J'avais rangé dans un recoin de ma « bibliothèque intime » une galerie de ces évocations qui avec insistance ont échappé à l'oubli : le souvenir de figures hors normes qui habitent mon imaginaire... Ils attendaient ! Et parfois ils parlaient entre eux, s'inventant même des souvenirs communs ! Bref ils étaient là, au bord de ma mémoire, attendant le jour où je me déciderais à raconter tout haut leur histoire. J'ai ainsi remonté le fil des souvenirs, et tenté de retrouver le contour des existences presque perdues, les bribes d'une mémoire qui s'effaçait.

Les histoires, un aperçu hors norme

La Belle Angèle

Elle a vécu une vie entière de femme, l'Angèle, la belle Angèle... Elle n'alla pas à la guerre lorsqu'en 14 tous ont quitté son petit pays de Janaillat dans la Creuse. Ses parents n'ont eu qu'elle, et de fille unique elle resta femme seule ! Au crépuscule de sa vie on découvrit qu'elle était lui : c'est dans la nudité de sa mort qu'on découvrit un homme dissimulé, perdu dans les confins de l'identité, dans la démence de parents désespérés d'attendre une petite fille, et versé au final dans une folie silencieuse... On a même écrit une chanson sur lui, sur elle... *La belle Angèle de Janaillat dans la Creuse*, incontournable évocation populaire d'une destinée hors norme.

La Russe

Durant l'hiver 1910, une femme a traversé la Russie, et, pays après pays, traversé la France jusqu'ici, à Château Merle ; c'est un grand bois de hêtres entre Saint-Eloi et Sardent, exposé aux vents. Elle y a vécu seule avec trois poules et un cochon, là en plein bois, pendant presque 10 ans, sur la terre d'une minuscule cabane. Elle faisait peur à tous... sauf au Jeannot, un gamin du Mont-de-Sardent, qui lui amenait parfois « oun bouci do po » (un bout de pain, en patois), volé à la table familiale, lui « le Jeannot » qui était un « sans famille »... Lui qui jamais ne sut d'où il venait, avait trouvé auprès de cette ermite à moitié sorcière et venue d'un pays inimaginable, un semblant d'histoire à se rêver...

Le Belou

Oh et puis si ça se trouve je vous parlerai aussi du Belou, et de la carpe qu'il avait pêchée au pont de Murat, à l'époque où sa 2 CV n'était pas assez large pour l'y loger, et, « tu me croiras si tu veux » (comme il disait), comment en plein bois, un jour de champignons, et complètement immobile (détail important), il avait senti, exactement sous son pied droit, pousser lentement mais sûrement un cèpe bien décidé à sortir de dessous les feuilles, exactement là où il était ! Le Belou, c'était un p'tit vieux à casquette, la tête tout de biais avec une Gitane mais qui avait, jadis, été allumée... Ses yeux avaient le sérieux qui te coupent l'envie de rire, car si toutes ses histoires, toutes, étaient aussi énormes que ça, rien en lui ne pouvait te laisser supposer qu'elles n'étaient pas parfaitement, complètement et définitivement... véridiques !

Les Belges du bord de la route

Ils sont arrivés là un 13 septembre 1965. C'étaient des Belges, dans une grande, très grande voiture de type américain, échouée là fumant de partout, dans le virage en face de chez nous : atterrie pour toujours sur le petit terre-plein, à deux pas de la papeterie désaffectée. Au matin elle était là, en passant avec sa mobylette mon père a vu une famille endormie. Le soir à son retour ils y étaient encore, des gosses dans les flaques d'eau, le capot grand ouvert avec le père qui dépassait de la mécanique. Ils étaient là le lendemain, et les jours suivants, les semaines les mois... Comment ont-ils fait pour, peu à peu, glisser dans une immobilité définitive, entre les cordes à linge et les bassines remplies de la pluie des saisons qui se sont mis à passer ? Le paysage s'est habitué doucement à ce bout de misère, c'étaient « les Belges ». Ils vivaient là, ils mangeaient, ils dormaient, ils habitaient là, à deux pas de chez moi, dans leur voiture-maison, serrés les uns contre les autres. Des enfants sont nés là-dedans leur voiture, il y en a un qui y est mort aussi, là, à deux pas de chez moi. Alors je vous dirai comment, et pour de vrai, « le Belge », un jour bien après qu'il eut refermé le capot de sa voiture, a été là pour me sauver la vie, j'avais quatre ans...

La tangente

Du collectage au spectacle, il a fallu faire avec ce que l'on sait, mais aussi avec ce que l'on ignore... Alors a commencé le temps de l'écriture. De ce qui est possible à ce qui est probable, il y avait tout ce qui reste à inventer lorsqu'il ne reste (presque) plus rien ! À quatre mains avec Lucie Catsu, les récits ont pris la tangente et, évidemment, les destins ont pris d'assaut nos imaginaires...



Naissance d'un spectacle : *Broussaille*

De ce passionnant retour sur inventaire est né le spectacle *Broussaille* : fresque saturée de tranches de vies, galerie de portraits à vif.

80 minutes de vie réelle, un tourbillon qui vous choppe et ne vous lâche pas : il y a de la tendresse là-dedans, du rêve et une espèce de vertige... Car ces excentriques, ces bizarres, cette ribambelle de gens « pas comme les autres », nous touchent, nous font rire et pas que... Ils bousculent la frontière, la ligne invisible qui tient à l'écart celui qui sort de la norme, cette ligne qui nous conforte dans le sentiment d'être du bon côté...

Comme dans chacun de ses spectacles, Jean Metegnier attrape le spectateur et en fait son complice ; avec *Broussaille* chacun aussitôt se souvient de ses propres « fêlés », car nous avons tous une galerie intime de portraits à la marge, n'est ce pas ? Pour ne pas dire une partie de nous-mêmes un peu à côté...

Sur un tapis tout droit sorti de nos souvenirs d'HLM, une scénographie simple comme une cuisine d'ouvrier... Une roue de vélo traverse l'espace, de la lumière descend d'une gamelle en inox... Poésie à plat, magie ordinaire.

Il ne manquait plus que la musique : elle pulse furieusement, sortie d'un violoncelle qui semble ré-inventé : *Broussaille* est une épopée qui a de la poigne et du cœur !



Les artistes

Jean Metegnier

Jean Metegnier a tout d'abord appris la musique sans le savoir, aux côtés de sa grand-mère italienne, la Nonna Maria, qui chantait à tue-tête dans son jardin. Mais s'il a ensuite tâté de la musique « pour de vrai » au conservatoire, la parole est très vite devenue une évidence. Alors entre deux chansons, mine de rien, il s'est mis à raconter...

Dans ses histoires, pas de super-héros ! Juste des gens simples, ancrés dans la vraie vie. Des destinées qui ne font pas de bruit et pourtant... extraordinaires ! Fruits de souvenirs d'enfance, de collectages ou de rencontres, tous ses personnages nous touchent en plein cœur. Et lorsque de nouveau la musique reprend la parole, c'est pour offrir un second souffle à nos émotions.

Lucie Catsu

Lucie Catsu est la directrice artistique de la Compagnie Le Chat Perplexe, collectif pluridisciplinaire créé en 2000. Au sein de cette compagnie, elle est conteuse, auteure, metteuse en-scène. Cela fait un temps déjà que Lucie Catsu a trouvé sa place dans le monde des conteurs d'histoires, une place un peu à part, mais bien à elle... Un temps déjà qu'elle a noué et dénoué les fils de ses histoires, flânant du conte traditionnel à la littérature contemporaine.

Ses spectacles s'adressent à tous les publics : les tout-petits et leur immense qualité d'écoute, et bien sûr les adultes, qu'elle s'amuse à déstabiliser, en sortant des cadres conventionnels, n'hésitant pas à faire se rencontrer les formes. Ses spectacles sont présentés à travers toute la France avec une centaine de représentations par an... et franchissent à l'occasion quelques frontières francophones : Suisse, Belgique, Nouvelle-Calédonie...



Réalisation graphique et photos : Timor Rocks !



lesartsdits@gmail.com
06 09 67 41 76

Cie Les Arts Dits
c/o La Boutique des idées
29 rue du Thaurion, 23250 Pontarion

www.lesartsdits.fr



La compagnie Les Arts Dits est conventionnée par la DRAC,
soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine et la ville d'Aubusson.

Siret 440 981 165 00028. Licences PLATESV-R-2020-004373 et PLATESV-R-2020-005989.